

Les rouages d'un long voyage

AVENTURE ► Malgré l'abandon, pour raisons de maladie, de Michel, l'aventure muco-vélo, destinée à récolter des fonds en faveur de la lutte contre la mucoviscidose, se poursuit. Le point de la situation.

OLIVIER RAUSIS

Il y a un peu plus d'une année, en mai 2008, Michel Stückelberger, un jeune Verbiérais atteint de mucoviscidose, et Vincent Bircher, son ami de toujours, enfourchaient leur vélo à Prudhoe Bay, au nord de l'Alaska. Leur objectif? Parcourir 25 000 kilomètres en deux ans pour sensibiliser la population et récolter des fonds en faveur de la lutte contre la mucoviscidose.

Si la première partie du voyage, entre l'Alaska et Vancouver, puis de Vancouver au Mexique, s'est bien déroulée, la maladie a, après avoir poursuivi sans relâche son implacable travail de sape, finalement rattrapé Michel. Pour lui, le voyage s'est donc abruptement terminé au Mexique, au début de cette année.

Revenu en Suisse pour se faire soigner, hospitalisé à plusieurs reprises, il se porte aujourd'hui mieux et a pu rejoindre son domicile verbiérais. Il a toutefois dû renoncer à poursuivre son périple, ce qui ne l'empêche pas de conserver un souvenir lumineux de son aventure avec son ami Vincent: «Partager un voyage n'en rehausset-il pas la saveur? Oui! Les quelque mille cinq cents photos prises durant ces dix mois d'errance programmée ne peuvent qu'abonder dans ce sens! Ces traces numériques ont le goût du sensationnel dans l'émotionnel, de l'unique. Etre tantôt spectateur et tantôt acteur de tant de beautés débouche inévitablement sur une nécessité de partager et de mettre en commun la richesse de cette expérience vécue.»

De la colère à l'acceptation

Omniprésente durant tout le voyage, la maladie a donc finalement eu raison de la volonté de Michel: «Même si la colère existe et persiste, nonancer à se soustraire à cette difficile et douloureuse réalité aurait revêtu la forme d'une incapacité à rebondir. Reste donc comme solution en guise d'insoumission, l'acceptation. Les souvenirs «encodés», sur cette route trop délectable pour que nous y renoncions, au gré des mois, des kilomètres, des paysages, des rencontres, sont et se-



Michel et Vincent (à droite), au terme de l'Alaska Highway, lors de la première étape du voyage (été 2008), lorsque tout se déroulait encore bien pour les deux aventuriers. DR

ront des puissants moteurs d'élévation, d'évolution pour surcompenser cette situation.»

Durant ce périple à bicyclette à travers l'Amérique du Nord, Michel et Vincent ont été «frappés» par la bonté des gens rencontrés: «Désormais, ce sont des étincelles de Vie que nous associons à des visages, des tranches de Vie à des noms, des expériences de Vie à des lieux. Comment alors douter encore que «la grandeur des gestes» réside véritablement dans leur simplicité, leur authenticité? Ces brûlures de générosité vécues à vif à l'intérieur, nous les ressentons de l'ordre de la même intensité à l'extérieur, au travers de toutes les personnes soutenant l'élan et l'association Muco-vélo. Un soutien qui est et reste le vecteur essentiel d'une dynamique de grande énergie, de force sereine. Merci!» Vincent, après son retour solidaire

en Suisse, a repris la route, seul. Le 27 avril dernier, à l'aéroport, au moment des au revoir, les gorges des deux compères se sont nouées, leurs cœurs se sont alourdis et leurs yeux ont débordé des mêmes larmes. Ce jour-là, ils ont pris des directions opposées, mais pourtant si conjointes...

En ce moment, Vincent roule en direction de Panama City en brandissant haut et fort le drapeau coloré muco-vélo! Il devrait rallier la ville dans quelques semaines et clôturer ainsi la 4e étape du périple. Le combat engagé contre la mucoviscidose continue donc bel et bien comme en témoignage, entre autres, la somme récoltée à ce jour, soit 35 250 francs!

Pour suivre l'aventure et poursuivre la lutte au travers de l'association, rendez-vous sur le site internet: www.muco-velo.ch